

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

24 JANVIER 2011

Proposition de loi visant à incriminer le commerce d'organes et le tourisme de transplantation

(Déposée par M. Louis Ide)

DÉVELOPPEMENTS

Le don d'organes est un geste d'ultime solidarité entre des personnes. Il est anonyme, désintéressé et gratuit. C'est cette gratuité surtout qui est capitale. En effet, si le choix de céder un organe devait être inspiré par des considérations commerciales, cette solidarité risquerait d'être mise à mal, ce qui pourrait se solder à terme par une diminution du nombre d'organes disponibles à des fins de transplantations.

C'est pour cette raison, et aussi parce que notre droit exclut le corps humain du champ commercial, que le législateur a considéré que la cession d'organes ne peut être consentie dans un but lucratif, quelles que soient les parties entre lesquelles elle s'opère (1).

Outre le fait qu'il met la solidarité interpersonnelle en danger, le commerce d'organes comporte aussi des risques pour les groupes les plus vulnérables de la société. Il n'est pas rare en effet que la presse se fasse l'écho des voyages que de riches patients effectuent dans des pays du tiers-monde dans le but de se procurer un organe, cédé le plus souvent par un donneur local contre paiement.

De surcroît, les donneurs qui monnayent la cession de leur organe se mettent eux-mêmes en danger. En effet, le prélèvement d'un organe sur un donneur vivant en bonne santé n'est pas sans risques et requiert souvent un suivi médical à vie. Or, dans la plupart des

(1) Article 4, § 1^{er}, de la loi du 13 juin 1986 sur le prélèvement et la transplantation d'organes.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

24 JANUARI 2011

Wetsvoorstel tot het strafbaar stellen van commerciële orgaanhandel en orgaan-toerisme

(Ingediend door de heer Louis Ide)

TOELICHTING

Orgaantransplantatie is een gebaar dat getuigt van ultieme solidariteit tussen mensen. Het is anoniem, onbaatzuchtig en gratis. Vooral dit laatste is van zeer groot belang. Het gevaar bestaat namelijk dat — mochten er commerciële overtuigingen meespelen bij de keuze tot orgaandonatie — de solidariteit in het gedrang komt. Dit zou er uiteindelijk kunnen toe leiden dat er minder organen voor donatie beschikbaar zijn.

Om deze reden en omdat ons recht het menselijk lichaam beschouwt als een zaak die buiten handel is, heeft de wetgever bepaald (1) dat afstand van organen niet met een oogmerk van winst mag geschieden ongeacht de partijen tussen welke hij plaatsheeft.

Naast dit gevaar voor de interpersoonlijke solidariteit, houdt commerciële orgaanhandel ook risico's in voor de zwakkere groepen in de maatschappij. Zo duiken er in de pers regelmatig verhalen op van rijke patiënten die naar derdewereldlanden reizen om daar een orgaan te krijgen. Een orgaan dat meestal tegen betaling geleverd werd door een inwoner van dit land.

Bovendien brengt de commerciële orgaandonor zich zelf vaak in gevaar. Het wegnemen van een orgaan bij een gezonde levende persoon is niet zonder risico en vereist vaak levenslang een verdere medische opvolging. Voor vele commerciële orgaandonoren is

(1) Artikel 4, § 1, van de wet van 13 juni 1986 betreffende het wegnemen en transplanteren van organen.

cas, vu leur statut socioéconomique, les personnes qui cèdent un de leurs organes pour de l'argent n'ont pas les moyens de bénéficier de ce type de suivi.

Il n'est donc pas étonnant qu'en 2004 déjà, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) appelait ses États membres à «prendre des mesures pour protéger les plus pauvres et les groupes vulnérables du «tourisme de la transplantation» et de la vente de tissus et d'organes, en s'intéressant notamment au problème plus vaste du trafic international de tissus et d'organes humains.» (1)

C'est à la suite de cet appel de l'OMS que fut approuvée, en 2008, la déclaration d'Istanbul sur le trafic d'organes et le tourisme de transplantation. Ce texte, qui bénéficie également du soutien de la Société belge de transplantation, appelle les différentes autorités concernées à prendre les initiatives qui s'imposent en vue de mettre un terme aux transplantations d'organes à des fins commerciales (2).

Bien qu'elle dispose que nul ne peut consentir à la cession d'un organe dans un but lucratif, la législation belge actuelle ne va pas encore assez loin. Aussi est-il proposé d'adapter le Code pénal afin d'y insérer une disposition prévoyant que quiconque effectue un don et/ou une transplantation d'organes à des fins commerciales ou qui en tire profit est passible d'une condamnation pénale.

Enfin, l'objectif est également de faire en sorte que les personnes qui se rendent coupables d'une transplantation d'organes à des fins commerciales à l'étranger puissent, elles aussi, être poursuivies. Quelle serait en effet l'utilité de rendre les seuls faits commis en Belgique passibles de poursuites alors que le tourisme de transplantation se déroule pour l'essentiel en dehors des frontières de l'Union européenne ?

Les modifications légales proposées ici doivent permettre à notre pays de prendre une nouvelle fois l'initiative en ce qui concerne l'application d'une réglementation internationale. Il faut espérer qu'en l'espèce, la Belgique puisse servir d'exemple à d'autres pays et parvienne ici aussi à améliorer la situation des groupes les plus pauvres et les plus vulnérables, tout comme elle l'a fait dans le domaine des mines terrestres et des armes à sous-munitions.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

L'insertion des dispositions de cet article dans le Code pénal permet d'ériger en infraction le fait de se

(1) Assemblée mondiale de la santé, résolution 57.18, Transplantation d'organes et de tissus humains, 22 mai 2004, http://www.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA57/A57_R18-en.pdf.

(2) <http://www.declarationofistanbul.org/>.

dit omwille van hun socio-economische status onmogelijk.

Het is dan ook niet verwonderlijk dat de Wereldgezondheidsorganisatie (WGO) al in 2004 haar lidstaten opriep om: «het nodige te doen zodat de armste en zwakste groepen beschermd worden tegen transplantatietoerisme en de verkoop van weefsels en organen met inbegrip van het ruimere probleem van de internationale smokkel van weefsels en organen.» (1)

Naar aanleiding van deze oproep van de WGO werd in 2008 de verklaring van Istanbul (2) over orgaan-smokkel en transplantatietoerisme goedgekeurd. In deze verklaring, die ook gesteund wordt, door de Belgische Transplantatievereniging, worden de verschillende overheden opgeroepen om de nodige initiatieven te nemen zodat er een einde komt aan commerciële orgaantransplantaties.

Hoewel de huidige Belgische wetgeving al stelt dat een donor niet mag betaald worden voor het afstaan van een orgaan, vinden wij dat de wetgeving niet ver genoeg gaat. Daarom stellen wij voor om het Strafwetboek aan te passen zodat een ieder die zich schuldig maakt aan commerciële orgaandonatie en/of transplantatie of die hiervan de vluchten plukt strafrechtelijk kan veroordeeld worden.

Ten slotte willen wij dat ook personen die zich in het buitenland schuldig maken aan commerciële orgaantransplantatie ook hier vervolgd kunnen worden. Een vervolging mogelijk maken enkel voor feiten gepleegd in België zou immers niet veel nut hebben aangezien het meeste orgaantoerisme gebeurd naar landen buiten de Europese Unie.

Deze wetswijzigingen moeten er toe leiden dat ons land nogmaals het voortouw neemt in het toepassen van internationale regelgeving. Net zoals voor landmijnen en clustermunities hopen wij dat we hier als voorbeeld kunnen dienen voor andere landen zodat ook hier de situatie van de armste en meeste kwetsbare groepen kan verbeterd worden.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Met het invoegen van de bepaling van dit artikel in het Strafwetboek wordt het een strafbaar feit om zich

(1) *World Health Assembly Resolution 57.18, Human organ en tissue transplantation*, 22 mai 2004, http://www.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA57/A57_R18-en.pdf.

(2) <http://www.declarationofistanbul.org/>.

livrer à toute activité liée au prélèvement et à la transplantation d'organes lorsque celle-ci s'accompagne du versement d'un dédommagement au donneur ou de la non-communication d'informations à celui-ci.

Dans le cadre de la loi proposée, la notion de « dédommagement » doit s'entendre au sens de l'octroi d'une somme d'argent, mais aussi de l'octroi d'avantages en nature, qui n'est pas non plus admissible en cas de transplantation d'organes.

Le paragraphe 1^{er} fixe les peines auxquelles s'exposent toutes les personnes, prestataires de soins et autres, qui sont impliquées dans une mesure plus ou moins grande dans l'accomplissement d'actes médicaux liés au prélèvement et/ou à la transplantation d'organes ou de tissus ainsi que d'actes non médicaux comme celui qui consiste à recruter des donneurs. Le paragraphe 2 fixe les peines peuvent être infligées aux patients qui reçoivent des organes ou des tissus de la part de donneurs ayant reçu un dédommagement en contrepartie.

Étant donné que les patients doivent parfois attendre longtemps avant d'obtenir un organe et que dans certains cas, leur survie dépend de l'obtention de cet organe, on peut comprendre qu'ils s'emploient à en trouver un. Pour eux, les peines sont donc moins lourdes que celles prévues pour les organisateurs du tourisme de transplantation.

Il ne saurait toutefois être question de ne pas sanctionner les patients en raison de leur situation médicale. Tant que des patients chercheront à se procurer des organes en dehors du circuit régulier, ces pratiques abjectes subsisteront.

Article 3

Cette disposition légale vise à permettre à la justice belge d'intenter aussi des poursuites en cas d'infractions à notre loi pénale commises dans le cadre de dons et de transplantations d'organes réalisés à des fins commerciales.

*
* *

in te laten met alle activiteiten op het vlak van het wegnemen en transplanteren van organen als dit gepaard gaat met het betalen van een vergoeding aan de donor of met het niet informeren van de donor.

In het kader van deze wet moet het begrip « een vergoeding krijgen » niet enkel in monetaire termen aanzien worden, ook het geven van voordelen in natura kunnen niet in het kader van orgaantransplantatie.

In paragraaf 1 worden de straffen vastgelegd voor alle zorgverstrekkers en andere personen die in meer of mindere mate betrokken zijn bij de medische handelingen die gepaard gaan met het wegnemen en of transplanteren van organen of weefsels evenals bij de niet medische handelingen zoals het ronselen van donoren. In paragraaf 2 worden de straffen vastgelegd voor patiënten die organen of weefsels krijgen van donoren die hiervoor een vergoeding gekregen hebben.

Aangezien patiënten soms lang moeten wachten op een orgaan en hun overleven afhangt in bepaalde gevallen afhangt van het krijgen van dit orgaan begrijpen wij dat zij op zoek gaan naar een orgaan. Daarom liggen de straffen voor patiënten lager dan voor de organisatoren van transplantatietoerisme.

We vinden evenwel niet dat patiënten niet bestraft moeten worden omwille van hun medische situatie. Zolang patiënten op zoek blijven gaan naar organen buiten het reguliere circuit zullen deze verwerpelijke praktijken blijven bestaan.

Artikel 3

Deze wetsbepaling maakt het mogelijk dat het Belgische gerecht ook vervolging instelt voor overtredingen van onze strafwet inzake commerciële orgaandonatie en transplantatie.

Louis IDE.

*
* *

PROPOSITION DE LOIArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans le titre VIII, chapitre I, section II, du Code pénal, l'article 401*bis*, abrogé par la loi du 28 novembre 2000, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 401*bis*. — § 1^{er}. Sera puni d'un emprisonnement de deux mois à deux ans et d'une amende de cent euros à cinq cents euros, quiconque aura prélevé des organes ou des tissus sur un donneur en lui accordant un dédommagement pour la cession de ceux-ci.

§ 2. Sera puni des peines prévues au paragraphe 1^{er}, quiconque aura, de quelque manière que ce soit, apporté son aide à l'organisation du prélèvement de tissus ou d'organes tel que visé au paragraphe 1^{er}.

§ 3. Sera puni d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de cinquante euros à deux cents euros, quiconque aura reçu des tissus ou des organes de donneurs auxquels un dédommagement aura été accordé pour la cession de ceux-ci. »

Art. 3

L'article 10*quater*, § 1^{er}, de la loi du 17 avril 1878 contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale est complété par un 3^o rédigé comme suit :

« 3^o une infraction prévue à l'article 401*bis* du même Code. »

15 décembre 2010.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In titel VIII, hoofdstuk I, afdeling II, van het Strafwetboek wordt artikel 401*bis*, opgeheven bij de wet van 28 november 2000, hersteld in de volgende lezing :

« Art. 401*bis*. — § 1. Met gevangenisstraf van twee maanden tot twee jaar en geldboete van honderd euro tot vijfhonderd euro wordt gestraft hij die bij een ander organen of weefsel wegneemt waarbij de donor een vergoeding krijgt voor het afstaan van weefsels of organen.

§ 2. Met de straffen bepaald in paragraaf 1 van dit artikel wordt gestraft hij die op enigerlei wijze hulp verleent bij het organiseren van het wegnemen van weefsel of organen zoals bedoeld in paragraaf 1 van dit artikel.

§ 3. Met gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden en geldboete van vijftig euro tot tweehonderd euro wordt gestraft hij die weefsels of organen ontvangt van donoren aan wie een vergoeding werd gegeven voor het afstaan van weefsels of organen. »

Art. 3

In artikel 10*quater*, § 1 van de wet van 17 april 1878, houdende de Voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering wordt aangevuld met de bepaling onder 3^o, luidende :

« 3^o aan een misdrijf bepaald in het artikel 401*bis* van het Strafwetboek. »

15 december 2010.

Louis IDE.